



LE BOUVERET

280 citoyens opposés

Michel Derivaz a mené la fronde contre le projet de réaménagement de la place de la Gare. 280 signatures ont été récoltées. **PAGE 11**

LE NOUVELLISTE

VALAIS

MONTHÉY | MARTIGNY | SION | SIERRE **5**

JCZ - PF

PHOTOGRAPHIE Le livre «Ratrak», fait d'images prises dans trois stations valaisannes, éclaire un pan méconnu de vie en montagne, celui de la nuit.

A la lueur des dameuses



«Ratrak», une mise en lumière, empreinte de mystère, du rapport entre architecture, humanité absente, et nature fascinante. PASCAL GRECO / GABRIEL MAURON

JEAN-FRANÇOIS ALBELDA

«C'est presque de la lumière de studio», s'enthousiasme le photographe Gabriel Mauron. Il y a quelques mois, avec son collègue Pascal Greco, il découvre ébahi la puissance d'éclairage de ratraks, croisés lors d'une course de luge nocturne à Crans-Montana. «Ce contraste très fort qui se créait entre cette nature magnifique et ces machines imposantes qui faisaient émerger des éléments de la nuit, des sapins, des pylônes, des bâtisses... ça nous a tout de suite inspirés», raconte-t-il. C'est ainsi qu'est né un projet photographique singulier qui vient d'aboutir à un impressionnant ouvrage sobrement intitulé «Ratrak». Qui sera présenté ce samedi à la librairie Des livres et moi à Martigny.

Visions inédites

Afin de recueillir la matière de leurs images, les deux artistes genevois ont arpenté en nocturne les espaces blancs de trois stations valaisannes - Crans-Montana, Champéry et Verbier - à bord d'une dameuse. Une expérience forte, «presque surréaliste», sourit Pascal Greco... «Nous avons découvert un pan inédit de la vie en montagne. Une vision que les skieurs et les gens qui la fréquentent de jour sont loin d'imaginer.» Comme celle, aperçue par Pascal, assis à l'arrière d'une dameuse gravissant une pente raide. «En montant, on voyait sur d'autres versants, dans d'autres vallées, des ratraks en train de travailler. Comme des jouets illuminés dans un décor irréel...»

Les deux photographes se laissaient donc balader par leur



Les deux auteurs de «Ratrak», les photographes genevois Pascal Greco (à gauche) et Gabriel Mauron. DR



Le bâti humain surgit du néant, une vision presque inquiétante. PASCAL GRECO / GABRIEL MAURON

guide au travers des reliefs enneigés, et lorsqu'un élément du paysage - un chalet, un coin de forêt, un détail architectural - les interpellait, ils faisaient halte pour établir le cadre de l'image, illuminé par les seuls phares du véhicule. «Parfois, nous mettions le ratrak en scène et parfois, nous

utilisons seulement sa lumière. Nous cadrions ce qui nous plaisait sur le moment.»

Pris au jeu

Ce projet a permis à Pascal et Gabriel de nouer des liens avec les directeurs de remontées mécaniques, mais aussi et surtout

avec les conducteurs, qui vivent quatre mois par année dans ce monde à part. «Ils se sont d'ailleurs vite pris au jeu», raconte Gabriel Mauron. «Nous étions tout de même limités dans notre connaissance des stations. Ils nous indiquaient d'eux-mêmes des endroits intéressants. Tard dans la nuit, nous tombions de fatigue - car nous n'étions pas habitués à ce rythme de travail - et ils nous poussaient à continuer», se souvient-il.

Architecture et nature

L'ouvrage «Ratrak», tiré à 333 exemplaires et numéroté à la main, est très représentatif de l'esthétique des deux photographes genevois. L'un comme l'autre sont fascinés par la nuit, et le rapport entre architecture et nature. «J'ai réalisé un livre sur Séoul, Shanghai et Tokyo de nuit, sur ce contraste entre un bâti délabré et une architecture ultramoderne qu'on retrouve dans ces mégapoles», détaille Pascal Greco.

Avec Gabriel Mauron, ils mènent encore en projet en polaroid et en noir blanc intitulé «664» (d'après le type de film) autour de zones industrielles capturées un peu partout dans le monde. «Contrairement à «Ratrak», où nous faisons les images ensemble, nous y confrontons nos deux visions.» Un univers fort, un regard presque désincarné sur ces lieux fantomatiques, entre le vide et la vie. ●

INFO+

«Ratrak», Verlhac Editions, 2012. Dédicace ce samedi à la librairie Des livres et moi à Martigny de 15h30 à 17h00 et le 25 février à la librairie de Crans à Crans-Montana de 17h à 18h30. Exposition jusqu'au 11 février à la galerie Krisal à Genève. www.pascalgreco.com www.gasandflames.com



«Je n'ai pris aucune décision», a déclaré Christian Varone. HOFMANN/A

ÉLECTIONS AU CONSEIL D'ÉTAT

Christian Varone n'est pour l'instant pas candidat

JULIEN WICKY

«Christian Varone aurait accepté de relever le défi» d'une élection au Conseil d'état en 2013 pour succéder à Claude Roch, annonçait hier matin la Radio suisse Romande. Contacté, le commandant de la police cantonale ne confirme pas: «Aucune décision n'a pour l'instant été prise de mon côté.»

Du côté de la direction du parti libéral-radical, le son de cloche est identique. «Nous avons fourni il y a quelques jours une liste de noms potentiels, sur laquelle Christian Varone figure, mais il n'y a aucune décision qui a été prise sur la désignation d'un ou deux candidats. La stratégie n'est encore pas définie mais je mettrai tout en œuvre pour ne pas perdre le siège libéral-radical en 2013», insiste Georges Tavernier, président du PLR valaisan.

Christian Varone n'est-il pourtant pas, selon les bruits, le can-

didat favori? «Je ne peux pas vous répondre. Les districts se prononceront et nous choisirons le ou les noms lors de notre assemblée générale le 6 septembre prochain. Tout ce que je peux affirmer c'est qu'il y aura probablement plusieurs candidats qui se seront annoncés et que nous rendrons notre décision à cette date», indique Georges Tavernier.

Et le commandant de la police cantonale de poursuivre: «Je fais l'objet de très nombreuses sollicitations venant d'un très large panel. Mon intérêt pour la chose publique est connu mais si je dois être candidat, je le serai selon les processus du parti et aucune décision n'interviendra avant.»

En clair, impossible pour l'heure d'affirmer quoi que ce soit si ce n'est des rumeurs. Seule certitude, le comité directeur du parti s'est réuni hier dans la soirée pour évoquer, entre autres, la question des élections de l'an prochain. ●

CAMBRIOLAGE À ÉVIONNAZ

Deux sexagénaires épinglés

Le cas est peu banal! Deux Français de... 62 et 68 ans ont été épinglés en flagrant délit de cambriolage, lundi vers 23 h à Evionnaz. Un témoin a signalé à la centrale d'engagement de la police cantonale valaisanne des lumières suspectes provenant des bureaux d'une entreprise située à la route du Simplon à Evionnaz.

Un premier individu a été interpellé alors qu'il tentait de quitter les lieux. Le bouclage mis en place grâce à plusieurs patrouilles et les recherches effectuées dans le secteur ont permis d'arrêter le second auteur des faits, à la gare.

Au total, les deux hommes ont pénétré par effraction dans trois entreprises du même quartier d'Evionnaz. Leur butin, qui a été retrouvé, était constitué de numéraire, de téléphones portables et d'appareils photographiques.

Un passé chargé

Des investigations sont toujours en cours. Connus des services de police de l'Hexagone, où ils résident, pour un passé judiciaire plutôt chargé, les deux malfrats ont été placés en détention provisoire par le Ministère public du Bas-Valais. ●

FZ/C